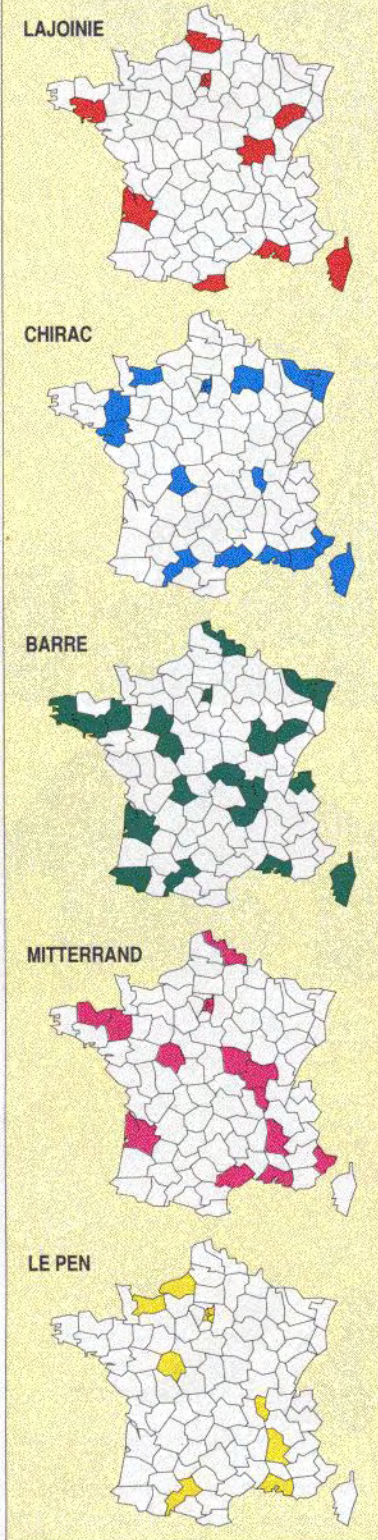


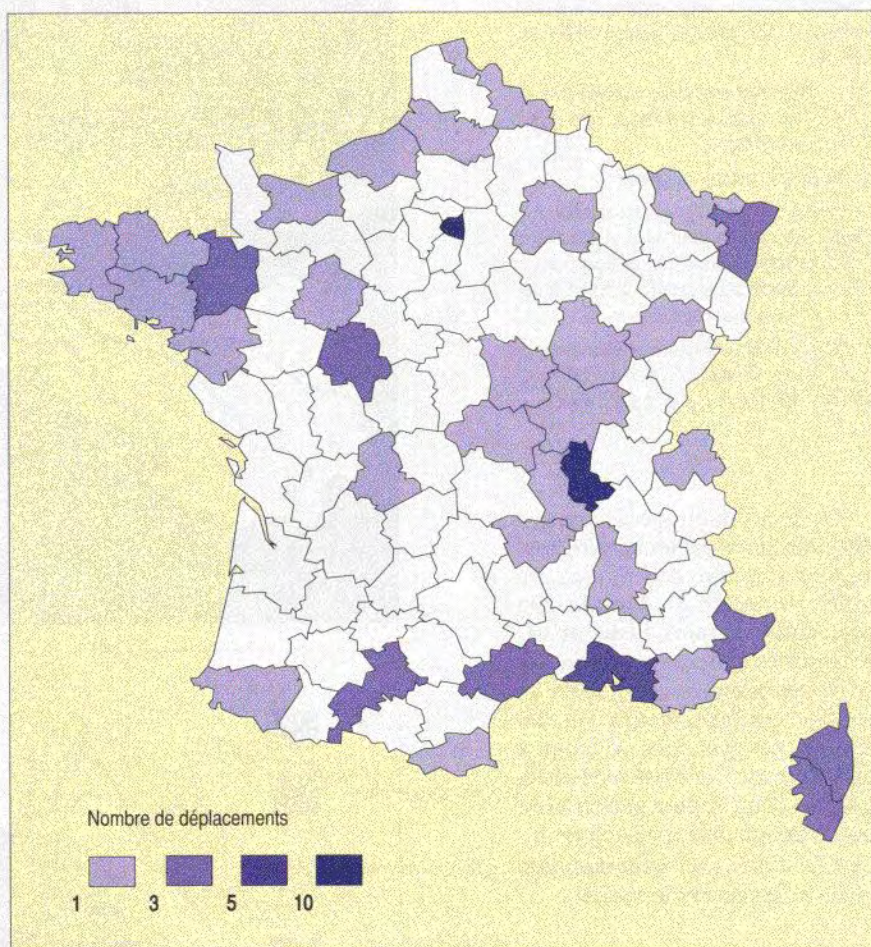
Violette REY

Départements visités (janvier à avril 1988) par:



• CAMPAGNE ELECTORALE
• ELECTION PRESIDENTIELLE
• FRANCE

• ELECTORAL CAMPAIGN
• FRANCE
• PRESIDENTIAL ELECTIONS



Les déplacements des candidats de janvier à avril 1988

Entre janvier et avril 1988, 102 déplacements, dont plus de 6 dans les DOM TOM, ont été comptabilisés en France métropolitaine et Corse: 33 pour Raymond Barre et 29 pour Jacques Chirac, seulement 15 pour François Mitterrand et 11 pour Jean-Marie Le Pen. L'immobilité, ou plutôt le déplacement «modéré» a davantage «payé» que le harassant «labour» des pays et régions de France. Le tout selon trois rythmes de déplacements spécifiques: «Rien ne sert de courir...».

- Quant aux lieux, qui traduisent les électeurs que l'on se dispute ou sur lesquels on s'appuie on constate que:
- Lajoine a travaillé sur les villes ouvrières (à fort chômage?) et de taille moyenne: Charleville, Jœuf, Amiens, Lorient...
 - Chirac a principalement tablé sur la région parisienne.
 - Barre a mis pied dans toutes les régions sauf Poitou-Charentes, Champagne-Ardenne, Picardie.
 - Mitterrand et Le Pen se sont limités à quelques villes, plus le fief nivernais pour le premier.

Certaines villes —et la Corse— ont été sollicitées, «chouchoutées» comme Lyon, Marseille, Rennes, Tours, Bordeaux, Toulouse, Nice, Montpellier, Strasbourg. Mais on a évité les aires industrialisées (Nord, Lorraine) ou densément peuplées (Rhône-Alpes). Et la Corse aurait plus de poids: vérification du fait que dans des élections tournant autour des 50%, tout se joue à la marge, et donc en partie en régions de faible densité.